

Théâtre pré-ado

La sorcière en quête d'époux.

De Guillaume Moraine



Personnages :

La sorcière

Astragoth

Belbégoth

Prince

Reine / mère pauvre

Enchanteur / père pauvre

Vivrigoth

Corbagoth

Sarsagoth Démon-blessé / enfant pauvre

Capitaine Falachon

Capitaine Prinquenpoix

Capitaine Bravardé

Capitaine Trépassa

Tableau 1 : La sorcière

Une grotte sombre, flammes et feux, l'endroit n'est pas rassurant, c'est l'ancre de la sorcière. Deux démons entrent et regardent alentour, vérifiant qu'ils sont bien seuls.

Astragoth : Viens, mon ami ! Je crois bien que nous sommes seuls ! Sa seigneurie ne s'est pas encore réveillée !

Belbégoth : Et c'est heureux ! Si Sa diabolique nous surprenait à parler dans son dos, nous passerions un très sale quart d'heure !

Astragoth : Quand elle saura ce que j'ai appris, elle nous félicitera et nous récompensera sûrement ! Je me vois déjà à sa droite, régner sur le monde et les enfers, et tous les autres démons, qui se sont moqués de nous, agenouillés devant moi ! Ah quel beau moment ça va être ! Si j'avais un cœur, je crois que je serais ému...

Belbégoth : Que racontes-tu ? Tu as trouvé le moyen de la faire maîtresse du monde ? Mais tu sais pourtant que c'est impossible ! Le bien et le mal doivent se partager la planète, le ciel et les enfers ! Un seul ne peut pas régner sur tout !

Astragoth : Ce sont de vieilles règles qu'on nous a fait entrer de force dans le crâne, à l'école des démons ! Mais la réalité est beaucoup plus complexe que ça ! Si on nous a dit ça, c'est pour être sûr qu'il n'y aura jamais un seul chef pour tout le monde ! Mais la chose est possible ! Oh oui, elle est tout à fait possible ! Bon elle se réveille, la vieille ?! C'est que je n'y tiens plus, moi !

Belbégoth : Mais tais-toi donc, Astragoth ! Si elle se réveille en sursaut, elle sera de sale humeur toute la journée ! Et c'est nous qui allons trinquer !

Astragoth : Mon cher Belbégoth, ce que j'ai découvert est si incroyable que je pourrais aller la réveiller à coups de pieds dans la figure ! Elle me pardonnerait aussitôt, et me remercierait de ne pas l'avoir laissée dormir plus longtemps !

La sorcière (de la coulisse) : Idiots de démons ! Vos hurlements m'ont réveillée ! Vous êtes fatigués de vivre, pour me couper ma grasse matinée ? Vous voulez retourner en enfer, avec les autres losers ?

Elle entre

La sorcière : Je faisais pourtant un rêve merveilleux ! Le monde brûlait, les gens criaient, et couraient partout, je pouvais boire leur peur et leur panique, leurs douleurs ! Je dansais au milieu des flammes ! Et vous me réveillez en sursaut, et je me retrouve là ? Dans cette grotte infâme, en compagnie de deux misérables diabolotins ! Oh je sens que je vais être de très mauvaise humeur, moi ! Prenez garde !

Elle fait le geste de leur jeter un sort. Belbégoth se recroqueville en gémissant, Astragoth se lève et l'interrompt

Astragoth : Ne nous faites pas disparaître tout de suite, grande démoniaque ! J'ai fait une grande découverte qui devrait vous ravir ! Grâce à nous, vous réaliserez bientôt votre rêve !

La sorcière : Mon rêve ? Minable petit démon ! Qui crois-tu être pour envisager de réaliser mon rêve, alors que moi-même j'en suis incapable !

Belbégoth : Vous voulez toujours dominer le monde, le ciel et les enfers ?

La sorcière : Oh oui, je le veux, dominer tout ce qui existe, recouvrir l'univers d'un voile de ténèbres et de douleur jusqu'à la nuit des temps ! Et me venger de tous les sorciers, de tous les démons des enfers qui m'ont bannie ici, qui m'ont moquée ! Oh je veux tout cela si fort, je donnerais votre vie pour y parvenir !

Astragoth : Nous n'en doutons pas, eh bien, en fouillant dans la bibliothèque des enfers, au rayon jeunesse, je suis tombé sur un ancien recueil de prophéties !

Astragoth sort le livre de sous sa cape. Il le tend à Belbégoth.

Astragoth : Tiens, le froussard, rends-toi utile, lis-nous ça ! Là où j'ai corné la page !

Belbégoth (*il ouvre le livre et lit, avec emphase*) :

« Il sera un jour où le bien et le mal fusionneront
Pour étendre une suprématie nouvelle sur l'univers des hommes.
Qu'un champion du bien, un puissant, un gouvernant,
Vienne à tomber amoureux d'un suppôt de Satan,
Et l'équilibre des forces sera rompu,
Les portes du destin seront ouvertes pour le démon qui aura réussi cet exploit :
inspirer l'amour !
Et lui, et son amoureux, règneront sans partage sur tout ce qui existe. »
... Eh bien, dis-donc, tu avais raison ! Sa seigneurie pourrait réaliser son rêve et tout dominer ! Et personne ne pourrait rien dire !

La sorcière : Incroyable, je ne connaissais pas l'existence de cette prophétie ! Et ce qu'il faut faire n'est pas bien compliqué ! S'il avait fallu mettre le soleil dans une bouteille, ou transformer les océans en papillons, là ça aurait été un sacré challenge ! Mais inspirer l'amour ! C'est super facile !

Astragoth (*dubitatif*) : Super facile, oui, oui... Certainement.

La sorcière : Tu ne crois pas que j'en sois capable ?

Astragoth : Il s'agit quand même de séduire un champion du bien, et un gouvernant ! Un roi, un prince... Vu leur position, ils sont souvent amoureux de jeunes et jolies princesses... Je ne suis pas sûr que les sorcières les inspirent...

La sorcière : Evidemment, vu comme ça. Ça ne va pas être aussi facile...

Belbégoth (*il continuait à lire la prophétie*) : En fait, votre seigneurie si je comprends bien ce texte. Il faut qu'un champion du bien accepte de se laisser tenter par le mal, et de changer de bord ! Ce n'est pas vous qui devez le séduire, votre démoniaque, c'est ce que vous représentez ! À mon avis, il tombera amoureux de lui-même une

fois qu'il aura laissé tomber la gentillesse... Il n'y a que des démons pour vous trouver belle, votre seigneurie !

La sorcière : Très bien, on va faire ça. Mais lequel ? Le monde est grand, il y a énormément de gouvernants ! Des rois, des princes, des présidents, des chefs de tribu !

Astragoth (*il sort un document de sous sa cape*) : Je me suis permis de préparer une petite liste, dites-moi lequel vous préférez.

La sorcière (*elle s'installe confortablement*) : Tu es prévoyant, Astragoth, j'aime ça ! Allons, je t'écoute !

Astragoth (*Belbégoth lis aussi par-dessus son épaule*) : Le roi Flanchain IV ?

La sorcière : Trop vieux, et les barbes me chatouillent.

Belbégoth : Le prince Alphonse de Sibérie ?

La sorcière : Soyons sérieux, Satan lui-même ne pourrait pas le trouver séduisant !

Astragoth : Chef Catapulte des montagnes du nord ?

La sorcière : J'en veux au moins un qui prenne un bain de temps en temps.

Belbégoth : Le prince Phillibulle le deuxième ?

La sorcière : Il a 6 mois, imbécile ! C'est un bébé !

Astragoth : La reine Annabelle de verteforêt ?

La sorcière : C'est pas mon truc. Je respecte, mais c'est pas mon truc. Je préfère les garçons.

Belbégoth : Le Prince Minouchât ?

La sorcière : Ah ! Là tu m'intéresses ! Prince Minouchât, tu dis ? Il est jeune, plein de vie, assez beau ! Et surtout il est naïf, ça sera d'autant plus facile ! C'est décidé, ce sera Minouchât, mon futur amoureux !

Astragoth : Il va falloir le faire venir ici. Et de lui-même, ce serait mieux. Si on l'enlève, il ne sera pas bien disposé à tomber amoureux...

La sorcière : Je sais comment m'y prendre, il va venir tout seul, vous allez voir, et pour me voir !

(Elle se met face public et commence ses invocations)

Oh vous, génies des tempêtes ! Oh vous, force des maladies ! Oh vous ! Démons de la colère ! Venez ici et obéissez ! Faites vibrer les océans ! Répandez les épidémies ! Faites parler les armes, faites les guerres ! Inondations ! Ouragans ! Famines ! Conflits ! Au boulot les gars !

Belbégoth : Vous y allez fort, maîtresse.

La sorcière : Et grâce à ça, il sera vite ici ! Et ce n'est pas fini, il va falloir le rendre méchant !

Astragoth : Et comment allez-vous faire ça, votre démoniaque ?

La sorcière : Je vais le faire ! Je vais le faire ! Tu verras ! *elle appelle à la ronde*)
démons ! Venez à moi !

Apparaissent Vivrigoth, Sarsagoth, et Corbagoth.

Les démons : Oui, Maîtresse ? Quels sont tes ordres ?

La sorcière : Jetez-vous sur le royaume, et faites-le souffrir ! Puis, lorsque le Prince prendra la route, mettez vous sur son chemin et faites grandir le mal qui est en lui !

Les démons : Bien, Maîtresse !

La sorcière : Vous deux, suivez-moi !

Astragoth et Belbégoth : Oui, maîtresse !

Il sortent tous les trois.

Corbagoth : Faire grandir le mal en lui ? Elle est bien gentille, elle, mais comment on fait ça ?

Vivrigoth : Il va falloir le manipuler ! Le pousser à commettre des erreurs !

Sarsagoth : Manipuler les gens, ça c'est bon ! Allez les gars, au travail ! Nous avons un Prince à retourner !

Corbagoth et Vivrigoth : Allons-y !

Ils sortent

Tableau 2 : Minouchât

(Le palais de la reine, le prince entre en courant et cherche à se cacher. On entend la reine qui l'appelle, lui ne veut pas la voir. Il trouve une cachette ridicule qui ne le cache pas du tout.)

La reine : Minouchât ! Minouchât ! Où es-tu mon fils ? Je dois te parler ! Minouchât ! Mais où est-il encore allé se fourrer ! *(Elle entre)* Mon fils ! Je te somme de te montrer ! Je te l'ordonne ! Obéis à ta mère ! Sale gosse ! Tu vas sortir, oui ?

(Elle le voit, mal caché)

La reine : Tu me fatigues, mon fils. Sincèrement, tu me fatigues ! Sors de là !
(Le prince ne sort pas, alors elle s'installe à côté et parle toute seule.)

Je ne te comprendrai jamais. Tu es prince, tu as du pouvoir, le respect de tous tes sujets. Le peuple t'aime. Tout ce qu'il te demande, c'est d'être bon et juste... C'est un boulot de rêve ! Qu'est-ce qui fait que tu fuis comme ça tes responsabilités ? Je ne le comprendrai jamais !

Le prince : Je n'ai jamais voulu tout ça ! Je ne suis pas fait pour être prince ! Être bon et juste, ah bah super ! Mais c'est d'un ennui ! Maman ! J'en ai marre de faire semblant d'être parfait ! Je suis aussi faible que n'importe qui !

La reine : Tu n'as pas le choix, Minouchât ! Tu es prince et c'est comme ça ! Et ton devoir c'est d'être un exemple pour ton peuple ! Et c'est pour ça que tu dois être juste, et bon, et gentil... Pour que le peuple puisse être mesquin, envieux, colérique... Comme ça il sait que toi tu rattrapes leurs fautes ! Eux ils ont le droit d'être faible, toi non ! Alors je ne veux plus t'entendre te plaindre ! Il y a des capitaines de l'armée qui viennent faire leur rapport, ils attendent que tu les reçoives, maintenant tu te lèves et tu vas me faire le plaisir de jouer les héros !

Le prince : Je sors, je sors... Mais un jour, je te jure que je ne supporterai plus de jouer les gentils !

(Il se remet d'aplomb, époussette ses vêtements, pour être présentable)

La reine : Oui, eh bien, aujourd'hui, tu vas faire comme si tu adorais ça ! *(elle va vers la coulisse)* Entrez, capitaines !

Les trois capitaines entrent en ligne, se mettent au garde à vous après un rituel compliqué de déplacements et placements entre eux. Enfin ils ne bougent plus)

La reine : Ah, la rigueur merveilleuse de notre grande armée, votre discipline est l'or de notre nation !

Capitaine Falachon : Sa majesté est trop bonne !

Capitaine Prinquenpoix : C'est trop d'honneur, votre majesté !

Capitaine Trépassa : Vous êtes super bonne, comme majesté !

Capitaine Bravardé : Pas mieux !

La reine : Ne perdons pas de temps, messieurs, au rapport ! Quel est l'état du pays aujourd'hui ? Les oiseaux volent ? Les chiens aboient ? La pluie mouille ?

Capitaine falachon : Hélas non, ma reine ! Les temps sont sombres sur le royaume ! Les tempêtes sur nos côtes se sont multipliées ! Nous déplorons des inondations, des raz de marée ! Des milliers de personnes sont actuellement sans domicile, et pataugent dans la boue ! Nos soldats ont bien du mal à leur porter secours !

La reine : C'est la saison froide... ça va se calmer et nous réparerons les dégâts ensuite, comme tous les ans !

Capitaine Prinquenpoix : Ce n'est pas tout, ma reine ! Nos ennemis viennent de nous déclarer la guerre tour à tour ! Nous avons actuellement des conflits armés sur la totalité de nos frontières ! Nous allons avoir du mal à y faire face, j'en ai peur !

La reine : C'est déjà plus grave ! Il faut mobiliser de nouveaux soldats pour pouvoir se défendre, faites le tour des villages et recrutez tous les hommes et toutes les femmes en âge de se battre !

Capitaine Bravardé : Cela va être difficile, ma reine ! De nombreuses épidémies font actuellement rage dans tout le royaume ! Les gripes, les typhus, les choléras se sont multipliés ! Tout le monde est malade, ou presque ! Le peuple est bien incapable de se défendre contre une attaque actuellement !

La reine : Alors là, c'est plutôt préoccupant...

Capitaine Trépassa : Sans compter les grenouilles qui envahissent les maisons ! Les pommes qui hurlent quand on veut les cueillir ! Les chiens qui donnent des cours de physique quantique dans les rues ! Les arbres qui poussent racines vers le ciel, et feuillage sous la terre ! Les théâtres qui se vident ! Les enfants qui punissent leurs parents ! Le monde à l'envers, votre majesté ! Le monde à l'envers !

La reine : ça y est, je commence à paniquer...

Capitaine Falachon : Nous sommes des soldats, ma reine, nous avons l'habitude de faire confiance dans ce qu'on peut voir, ou toucher !

Capitaine Prinquenpoix : D'habitude, nous sourions quand nous entendons les superstitieux crier à la malédiction. Nous n'y croyons pas.

Capitaine Bravardé : D'habitude, nous n'y croyons pas... mais devant une telle avalanche de malheurs, nous sommes bien obligés de constater qu'il doit y avoir du surnaturel là derrière.

Capitaine Trépassa : Nous en avons discuté entre nous. Et franchement, des tempêtes, des guerres et des épidémies, nous en avons déjà vues !

Capitaine Prinquenpoix : Et de nombreuses, cela fait partie de la vie. Mais cela arrive sur 50 ans, au moins !

Capitaine Bravardé : Ce coup-ci, tout nous arrive dans la même semaine. Nous ne voyons qu'une raison à cela !

Capitaine Falachon : alors même si c'est difficile pour nous de l'avouer !

Capitaine Trépassa : Même si cela signifie que nous sommes impuissants devant cela !

Capitaine Bravardé : Nous devons l'envisager : il s'agit là de l'œuvre d'un être maléfique, qui nous veut du mal personnellement, et s'acharne à détruire notre beau pays !

Les trois Capitaines : Voilà, votre majesté !

La reine : c'est terrible ce que vous dites ! Tout cela, ce serait la faute d'un sorcier, ou d'un démon ?

Le prince : Un sorcier ! Oh mon dieu un sorcier ! Oh non ! Je n'aime pas les sorciers !

La reine : Tais-toi donc, trouillard ! Et que peut-on faire ?

Capitaine Falachon : il faudrait d'abord vérifier. Pour être sûr.

Capitaine Prinquepoix : Et aviser ensuite !

Capitaine Bravardé : Nous avons fait venir un enchanteur, il attend à côté, il est capable de vous dire qui est le responsable de ces désastres.

Capitaine Trépassa : Est-ce que nous le faisons entrer ?

La reine : Faites le entrer, bien sûr ! Et vite !

Capitaine Falachon (*il se rend dans la coulisse*) : L'enchanteur ! Oh ! L'enchanteur !
La reine et le prince veulent te voir !

Tableau 3 : L'enchanteur

(L'enchanteur entre, très fier, tête haute, il salue la reine)

L'enchanteur *Faisant une révérence exagérée* : Votre majesté ! C'est un honneur de vous être présenté ! Et je suis fier que mes humbles capacités puissent vous être utiles ! Si chaque enchanteur du royaume avait comme moi la possibilité de vous aider, le monde irait bien mieux !

Capitaine Prinquenpoix : Plus vite, l'enchanteur ! Ne perdons pas de temps ! Fais tes... machins magiques et dis-nous ce qu'il en est ! Ou je te jette par-dessus les murailles !

L'enchanteur : Très bien, officier ! Très bien !

(L'enchanteur se concentre, il fait quelques gestes magiques, lance quelques formules dont il a le secret, il a l'air d'être en conversation avec des esprits.)

L'enchanteur : Baaaggoooooo ! bougala minipafpaf ! Rien dans les mains et pouf patatras ! Qui c'est-y ? Qui c'est-y ? Où qu'il est ? Où qu'il est ? ooooooh ! Paf paf bibisounours ! bibisounours ! (*Court d'un côté*) T'es là ? nonon ! (*Court de l'autre côté*) T'es là ? nonon ? (*Revient au centre*) aha c'est ici qu't'es ! ououououo ! bibissounours ! bibisounours !

(L'enchanteur s'arrête d'un coup, il fait un dernier geste, puis se tourne vers la reine et le prince)

L'enchanteur : J'ai la réponse, votre majesté ! Je sais qui est responsable de toutes ces catastrophes !

La reine : alors, c'est qui ? C'est qui ?

L'enchanteur : L'être diabolique qui nous veut du mal, c'est une vilaine sorcière !

Tous : oooooohhhh

L'enchanteur : une sorcière très puissante, qui a été bannie des enfers et vit depuis sur la terre, parmi nous ! Il semblerait qu'elle a quelque chose contre vous ! Parce que question malédictions, là elle met le paquet ! Vous ne sauriez pas par hasard pourquoi elle vous en veut ?

Le prince : Ben non. Nous ne fréquentons pas beaucoup de sorcières, vous savez...

L'enchanteur : Vous ne lui auriez pas fait quelque chose de mal, un jour ? Elle a l'air d'être rancunière ! Une sorcière ne lance pas de malédiction gratuitement, elle doit avoir une raison !

La reine : Je ne crois pas... Ou alors ce serait un accident... on n'aurait pas su que c'était une sorcière...

Le prince : L'autre jour, je me promenais en cheval, en ville. Je faisais un galop, et je suis passé dans une flaque d'eau. Une vieille femme était là, elle s'est retrouvée trempée jusqu'aux os ! C'était peut-être elle ?

L'enchanteur : c'est certainement ça ! Vous n'avez plus qu'une seule solution : il faut aller la retrouver !

Le prince : La retrouver ? Mais c'est que c'est dangereux !

L'enchanteur : Vous n'avez pas le choix ! Il va falloir la retrouver, et lorsque vous serez en face d'elle, vous allez devoir vous excuser pour ce que vous lui avez fait ! Soyez très poli !

La reine : Et si elle ne veut pas de ses excuses ?

L'enchanteur : Alors, mon prince, armez-vous de courage ! Parce qu'il va vous falloir la combattre et la tuer ! Sans ça elle n'arrêtera jamais de maudire notre royaume, et le pays va vite sombrer dans la misère !

Le prince : Se battre contre une sorcière ? Mais vous êtes complètement dingue ? Je n'ai aucune chance !

L'enchanteur : Et j'en suis navré. Malheureusement c'est la seule chose à faire. Trouvez-la, et tuez-la.

Les capitaines : Nous venons avec vous, prince ! Nous vous soutiendrons !

Le prince : alors ça c'est gentil. Il n'y a rien de plus ennuyeux que de voyager seul.

(Les capitaines vont chercher la tenue de voyage du prince, et son épée, ils l'habillent.)

L'enchanteur : Vous êtes un champion du bien, mon prince ! Faites-bien attention ! Car c'est votre meilleure arme ! Ne devenez pas mauvais, sinon le royaume courra à sa perte !

La reine : Mon fils est un garçon juste, et gentil, et courageux ! Il ne tournera pas mal ! Je l'ai bien élevé !

L'enchanteur : Je n'en doute pas ma reine. Mais on ne sait jamais ! C'est tellement facile de tomber du mauvais côté ! Vous devrez jouer les vrais héros, et ne pas être méchant gratuitement, ne pas frapper un ennemi à terre ! Vous avez compris ? Sinon vous deviendrez un démon à votre tour !

Le prince : Oui, oui, j'ai compris. Rester cool, quoi ! *Aux capitaines* Bon en route !

L'enchanteur : Bon courage, mon prince !

La reine : N'attrape pas froid, mon petit !

Le prince : Maman ! Pas devant les soldats ! *Ils sortent*

Tableau 3 bis : intermède démoniaque

Nous voyons Sarsagoth, Vivrigoth et Corbagoth sur scène, une boule à la main.

Corbagoth : Mes amis, le plan se déroule comme prévu ! Ça y est, le prince est parti !

Sarsagoth : Encore heureux, je commençais à manquer de grenouilles ! On va pouvoir cesser les malédictions, et nous concentrer sur ce jeune coq !

Corbagoth s'enflammant de plus en plus : Je suis pressé que l'on en finisse ! Notre retour aux enfers va être triomphale ! On aura des cadeaux ! Toutes les petites démons à nos pieds ! On mangera à s'en faire éclater la panse ! Vous croyez qu'il y aura une parade ? J'adore les parades ! On passerait au milieu des enfers, sur de grands chevaux noirs, et tous les démons sur les bords du chemin, qui crieraient notre nom ! Et ils lanceraient des confettis ! Et les filles viendraient nous embrasser ! Comme un débarquement américain ! Avec des chansons ! Oh oui des chansons ! *Chantant* « Revoilà nos héros !!! oooohooo !!! Qu'ils sont beaux nos héros !!! »

Vivrigoth : Corbagoth ?

Corbagoth : Oui ?

Vivrigoth : Faut te calmer, hein !

Corbagoth : Désolé, je me suis un peu laissé aller...

Entre la sorcière, elle est en train de se maquiller et d'enfiler une robe.

La sorcière : Qu'est-ce que vous faites encore ici ! Allez donc voir le Prince pendant que je finis de m'habiller ! *En sortant* Ces démons sont des fainéasses !

Sarsagoth : Oui, maîtresse ! Bien maîtresse ! *Aux autres démons* Il va vraiment falloir que le jeune coq devienne u monstre pour la trouver attirante !

Vivrigoth et Corbagoth : C'est clair !

Vivrigoth : Allez, je commence, disparaissez, mes frères !

Corbagoth et Sarsagoth : Bon courage mon frère !

Ils sortent.

Tableau 4 : Voyage 1

Le démon Vivri Goth entre sur scène et vient à l'avant-scène. Le prince et les capitaines continuent de marcher, ils regardent autour d'eux, visitent un peu...)

Vivri Goth : Et voilà nos héros sur les chemins de l'aventure ! Oh, ils ne savent pas ce qui les attend ! Sinon c'est la peur au ventre qu'ils marcheraient ! Ils baisseraient les yeux, et prieraient de toute leur âme ! Leur voyage commence tranquillement, ils parcourent les prairies du royaume, de belles prairies vertes ! Les oiseaux chantent pour eux, les fleurs elles-mêmes quittent le sol pour venir les saluer, les papillons volent autour d'eux, tout chante pour ces héros, tout danse pour eux ! Le peuple leur jette des confettis en leur souhaitant bonne chance !

(Pendant qu'ils marchent, Astragoth et Belbégoth reviennent avec des paniers, ils leurs jettent des fleurs, des papillons en papier, des confettis... à tel point que le prince et les capitaines peuvent être gênés par tout ça.)

Vivri Goth : Mais déjà le destin leur prépare un mauvais tour ! Nous les démons nous avons été envoyés par la sorcière, afin de ralentir leur marche, et forcer le prince à devenir mauvais. Je serai le premier de ces démons.

(Vivri Goth se retourne vers le prince et les capitaines, il se tient droit et les appelle. Aussitôt Astragoth et Belbégoth s'enfuient en coulisse. Le prince et les capitaines s'arrêtent et s'approchent un peu du démon.)

Vivri Goth : Oh, Prince ! Soldats ! Arrêtez-vous !

Le prince : Qui es-tu, toi ? Et qu'est-ce que tu fais sur notre chemin ?

Vivri Goth : Je m'appelle Vivri Goth. Je suis un démon !

Capitaine Falachon : Un démon ! Mon prince, restez derrière nous !

Capitaine Prinquenpoix : C'est la sorcière qui t'envoie ?

Vivri Goth : Exactement ! Je resterai là, devant vous, et je ne bougerai pas !

Capitaine Falachon : Ce n'est pas très agressif, comme attitude. Tu ne vas pas nous attaquer ?

Vivri Goth : Je n'attaquerai pas, et je ne me défendrai pas.

Prince : Eh bien tant mieux ! Allons mes capitaines, poursuivons notre route !

(Il avance mais se heurte à Vivri Goth, qui ne bouge pas.)

Prince : Allons, pousse toi de là, qu'on puisse passer !

Vivri Goth : Je ne bougerai pas.

Capitaine Falachon : Le prince t'ordonne de bouger et de nous laisser passer ! Obéis, démon !

Vivrioth : Je ne bougerai pas.

Capitaine Prinquenpoix : On va avoir un problème, s'il refuse de bouger. On ne va pas pouvoir continuer notre voyage.

Prince : Mais qu'est-ce que vous racontez ? Il nous bloque le passage ? Tuons-le et passons ! Après tout ce n'est qu'un démon !

Capitaine Falachon : Mon prince, il ne se défendra pas ! Ce serait un acte de lâcheté de tuer un ennemi qui ne se défend pas ! Si vous le tuez gratuitement, vous deviendrez un démon à votre tour !

Prince : Nous devons passer, nous n'avons pas le choix, il faut l'écarter de notre passage !

(Le prince sort son épée, et s'apprête à frapper le démon)

Vivrioth : Allez-y, mon prince, faites preuve de bon sens ! Tuez-moi et rejoignez-nous !

Le prince : Eh bien, si tu le demandes !

(Le prince s'avance, menaçant)

Capitaine Falachon : Non mon prince, je ne vous laisserai pas faire !

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

